

il avait célébré ses Noces d'argent de Tertiaire.

C'est le même témoignage que rendent de lui ses confrères des Conférences de Saint-Vincent de Paul. Déjà membre de la Conférence de la paroisse de Saint-Sulpice, il fut, en 1900, prié par le Conseil central de se charger de celle de Saint-Louis-en-l'Île. Il n'objecta ni son âge, ni l'éloignement de son domicile. En vieux marin, respectueux de la hiérarchie, il vit là un commandement des chefs ou pour mieux dire un ordre du bon Dieu, Chef Suprême.

Il apporta à cette Conférence ses rares qualités de cœur, de méthode, de charité, de simplicité et de piété. Très ponctuel aux séances ; très exact dans l'accomplissement des moindres devoirs ; très affable avec ses confrères et avec les pauvres, il fut le modèle des présidents. Qui dira ses aumônes ? Il donnait ou prêtait sans compter.

Il fit mieux encore : il réchauffa de son zèle eucharistique le cœur de ses confrères. Il introduisit dans la Conférence l'usage du quart d'heure d'adoration pour le recrutement, et une participation plus active aux nuits d'adoration dans la paroisse.

C'est qu'en véritable enfant de Saint François, il avait au cœur un grand amour pour Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement. A Lorient, il faisait partie de l'Œuvre de l'Adoration nocturne, dont il fut le président ; à Paris, il se rattacha tout de suite à cette Œuvre si belle, et nous eûmes la satisfaction de le voir appelé à son Conseil et nommé vice-président. Ayant remis la conférence de Saint-Louis-en-l'Île en des mains plus jeunes, après huit ans de labeur, il se donna davantage à l'Adoration nocturne et rendit à cette Œuvre de signalés services.

Prions Dieu de nous donner beaucoup d'hommes et de Frères de cette trempe, fidèles et dévoués serveurs de l'Eglise et de la Patrie.

*(d'après les Annales Franciscaines.)*